ESPÉRAL 45

ESPÉRANCE EN RURAL

La vie culturelle en rural

N°83- avril mai juin 2023

Le Relais : 23 rue des Tirelles 45170 Chilleurs aux bois Tél : 02.38.32.91.63

ACE - MRJC - CMR - Association Partage :
26 Le Pont de Pierre
45230 Sainte Geneviève des bois
Partage.association.free.fr

Tél : 02.38.92.69.39
loiret@mrjc.org
associationpartagesgb@gmail.com

Edito

La vie culturelle en rural

Bibliothèques et cinémas sont les équipements culturels les plus visibles sur les territoires. En France Il y a 15 000 bibliothèques ou médiathèques et 2028 cinémas. En région Centre Val de Loire, le cinémobile est présent dans 42 villes et le cinéma itinérant du Vox de Château-Renard circule sur 14 communes du Gâtinais. Il existe aussi des lieux d'expositions, des monuments, des lieux de création. Les salles municipales, les places de village sont nombreuses à accueillir des expositions, des animations et des spectacles vivants.

En préparant ce dossier, nous avons voulu répondre à plusieurs questions. L'arrivée du numérique a-t-il modifié les offres culturelles sur les territoires ? Nos pratiques culturelles ont-elles évolué depuis 50 ans ? Qu'est-ce qui fait que nous allons ou pas vers une proposition culturelle aujourd'hui ? Quels sont les attentions des municipalités pour créer, soutenir les initiatives individuelles ou associatives ? La culture est-elle accessible à tous ?
Nous n'avons pas la prétention de répondre à toutes ces questions avec rigueur et précision. Nous sommes simplement allés à la rencontre d'acteurs de la culture et des citoyens. Voyons ce qu'ils nous disent !
A vous lecteurs, de regarder les offres culturelles sur le territoire. Qu'est-ce qui vous fait vibrer ? Qu'est-ce qui vous fait aller vers une exposition, un musée, un spectacle, un film, un livre, un concert, une chorale, une fête locale, … ? N'hésitez pas à nous faire part de vos réflexions et de vos pratiques sur le sujet.

Bonne lecture ! Joyeuses Pâques !

Michel B

SOMMAIRE

Édito Page 2

Dossier et témoignages :
- La vie culturelle en rural — Pages 3 à 4
- Patricia, institutrice ; Geneviève : histoire culturelle de Chatillon — Page 5 à 7
- Jacques Nottin, délégué à la culture — Page 8
- La politique culturelle dans le montargois — Page 9 à 10
- Secours Catholique de Lorris : accès à tous à la culture — Page 11 à 12
- Poème ; Vanessa : la culture au quotidien — Page 13 à 14
- Nicolas, technicien du spectacle — Page 15

Vies des équipes :
- Partage - Le temps du carême — Page 16
- Rencontre œcuménique — Page 17
- Le café causette ; encart : journée conviviale — Page 18
- AG du CMR : Rencontre d'une équipe du Secours Catholique — Page 19 à 20
- CCFD TS : Rencontres de carême — Page 21

Coups de cœur : *« c'est maintenant le temps favorable »* — Page 22

Pour aller plus loin : Petit Pierre, un manège insolite — Page 23

Agenda : — Page 24

La vie culturelle en rural

Dans le numéro 45 d'Espéral en 2013, nous avions examiné ce que la culture en rural peut avoir de spécifique après avoir donné quelques repères pour la définir, voir qui en sont les acteurs ; comment la vie culturelle s'organise ; comment rendre la culture accessible au plus grand nombre …

Que pouvons-nous en dire après les bouleversements de ces dernières années ? Les témoignages qui vont suivre montrent une continuité dans la pratique culturelle et la même volonté de faire vivre nos villages. Ceci malgré l'explosion du numérique qui incite à une consommation individuelle d'une certaine forme de culture et prend une place grandissante, notamment dans la vie des jeunes générations. Mais c'est un autre sujet qui mériterait à lui seul un numéro d'Espéral.

Pour parler de culture en rural donnons cette fois la parole à des habitants de notre secteur dans leur diversité.

- Diversité des rôles : Intervenants professionnels, bénévoles engagés dans des propositions culturelles, simples citoyens.
- Diversité des pratiques : pratiquants réguliers des grands évènement culturels, lecteurs, auditeurs, spectateurs érudits ; habitants plus à distance de la culture « académique » mais attachés à l'histoire locale, au patrimoine, aux fêtes et à la vie culturelle locale.

Avec Geneviève nous verrons que la culture c'est le rattachement à une histoire collective par la valorisation du patrimoine et des traditions. C'est le lieu de la mixité sociale et générationnelle par les troupes de théâtres des villages, les kermesses. La culture est intimement liée à la vie quotidienne. C'est une façon d'être ensemble.

Jacques Nottin, adjoint à la culture de Châtillon Coligny, nous dira ce que peut être une politique culturelle à l'échelle de nos collectivités rurales. Il nous parlera de l'offre culturelle que constituent le réseau des bibliothèques, le Cinémobile. Il nous parlera aussi de gestion et de préservation du patrimoine.

Nous rencontrerons Nicolas Sochas, professionnel du spectacle, technicien au service du spectacle vivant. L'accès à la culture depuis un village de la forêt d'Orléans.

Sandrine Dubois et Jacques Drouard, programmateurs de spectacles pour le montargois nous dirons l'importance du spectacle vivant, le choix des spectacles, leur contraintes, techniques, financières, leur rôle de médiateurs, pour que chaque spectacle soit un enchantement. « Le spectacle vivant a cette vertu sociale de rapprocher les personnes ».

Vanessa nous dira comment la lecture, les sorties, ponctuent son quotidien. Elle nous fera partager son expérience du club de lecture qu'elle anime chaque mois.

Pour Patricia, institutrice en retraite la culture c'est aller à la rencontre, oser sortir. « Le beau est ressourçant, redonne du souffle ». Elle nous dira comment l'école peut être source d'initiatives qui fédèrent le village.

Avec le Secours Catholique de Lorris nous découvrirons la culture comme ouverture à l'autre, différent. L'importance de l'apprentissage de la langue, du dialogue de nos cultures diverses.

Et puis un poème ! d'une personne qui a eu besoin d'aide et de soutien, qui remercie simplement et qui nous dit par la musique de quelques vers le bonheur d'être ensemble.

Le manège de Petit Pierre nous ouvrira à un tout autre univers : celui de la création artistique. Ce manège insolite est quelquefois qualifié « d'art brut » ! Brut oui ! sans doute par les matériaux utilisés, tous de récupération mais certes pas dans sa conception ni sa réalisation. Imagination, volonté de transmettre, de surprendre, d'amuser, de témoigner d'un quotidien, sens de la démesure, ténacité dans l'effort de création, absence de tout calcul … : voilà pourquoi, 50 ans après sa création l'œuvre de Pierre Avezard suscite toujours autant d'émotion. Que demander d'autre à une œuvre d'art ? (Certains artistes plasticiens contemporains devraient aller faire un tour à la Fabuloserie !).

Ces différences d'approche et de sensibilité font la vie culturelle. Comme les taches de lumière du Kaléidoscope, par une alchimie mystérieuse, dansent entre elles sans jamais ni se fondre ni se confondre, mariant les couleurs pour créer un univers féérique toujours renouvelé. La culture est ce brassage permanent de nos sensibilités, de nos envies de rencontres qui nous élève tous ensemble vers le beau, avec nos différences.

Daniel B

A la rencontre d'une habitante du rural, institutrice à la retraite
Curieuse et heureuse de découvrir des activités culturelles.

« C'est vrai, on ne peut pas tout avoir sous la main, il faut se déplacer, aller à la rencontre des personnes pour s'enrichir, oser franchir des portes. Etre en quête de ce qui se vit dans notre village, notre département, notre région et bien au-delà.
C'est aussi aux groupes, aux associations de se faire connaitre, de communiquer pour éviter l'entre-soi pour valoriser ce en quoi ils croient.

Le printemps de la poësie avec l'école maternelle
exposition dans les rue

Vivre en rural, c'est aussi une histoire, une culture, des manières de faire, des contextes, des habitudes, qu'il est parfois difficile pour des personnes de s'autoriser à aller voir des expositions, des spectacles films… « Cette expo de peinture, ce n'est pas pour moi ou je n'y connais rien à la musique ».

Justement la culture, c'est une invitation à oser écouter, regarder, sentir, parfois toucher. Tous les sens se mettent en éveil….Une œuvre va nous parler et l'autre juste à côté pas du tout. Elle a inspiré l'artiste à un moment donné. C'est aussi cela la richesse de la culture, toucher bien des personnes différemment.

Ne pas oser assister à des événements culturels c'est se priver de choses qui illuminent. Echanger avec d'autres permet une ouverture.
« Quand il fait beau, j'ose sortir, je me bouge, je vais voir une expo, un film, un spectacle, un concert et parfois seul le paysage ou l'architecture que j'admire est ressourçant, beau et me redonne du souffle.

Je suis déjà allée à une exposition où les œuvres présentées ne me parlaient pas et puis soudain il y en a une qui me plait, qui me permet de m'évader et je rejoins peut être celui qui l'a créée.
Il faut multiplier les lieux de culture pour toucher les sensibilités différentes. Des musées doivent se renouveler pour rester vivants et toucher le public. Il y a de plus en plus de propositions éphémères un week-end, une saison, peu importe.
Il faut souvent un gros travail pour aboutir à de telles présentations : du temps, de l'énergie, des liens, des personnes…C'est pourquoi nous devons nous intéresser aux initiatives artistiques et nous déplacer.
Il faut saisir les occasions, se laisser emmener, embarquer. Oser aller dans des lieux, à la rencontre d'autres publics.
Des personnes, par la culture vont oser s'exprimer, montrer leur personnalité, leurs talents. Les reconnaitre, les valoriser vont leur permettre de s'épanouir.
La culture est aussi un bon moyen de vivre en inter-âge, en inter-générations. Cela rassemble. La musique, le théâtre, la peinture, la lecture, le cinéma combien de clubs, d'associations vivent de cette envie de partager, de s'ouvrir à d'autres.

Comme institutrice, la culture a toujours été un socle dans les programmes auprès des enfants. Bien des appuis pédagogiques étaient là pour aider à sensibiliser les enfants et leurs familles. Même en

rural, il y a une grande richesse, il faut ouvrir ses yeux, aller à la rencontre des artistes, les faires venir et accueillir des acteurs locaux, un vrai partenariat est à créer. Dans ma classe, les livres d'art étaient toujours a portée de main pour les enfants, rien n'était tabou, il faut expliquer et toucher les différentes sensibilités.

Le printemps de la poësie avec l'école maternelle

Un exemple qui perdure dans le village. L'école a été à l'initiative « du printemps de la poésie ». Actuellement l'école continue à impulser cette proposition qui invite bien des réalités locales : les écoles de la maternelle au collège, la maison de retraite, les artistes locaux, les associations… Cela fédère le village sur une semaine.
Que de fois j'ai vu les enfants en éveil, et émerveillés lors d'un spectacle à l'école. Ils sont réceptifs. Bien des initiatives rejoignent les familles : lors de la semaine de la politesse : on écrit, on conscientise, on partage, on lit… tout est lien.
Alors oui en rural, il faut très souvent se déplacer, mais de plus en plus d'initiatives sont prises pour favoriser et permettre des transports pour s'ouvrir et aller voir des spectacles, des musées du cinéma et des expositions apporter la culture au plus proche des personnes.

Patricia P

De 1930 à nos jours : quelques souvenirs de Geneviève C.

Née à Châtillon, Geneviève a toujours vécu dans ce village et chef-lieu de canton d'environ 1900 habitants. Que de fêtes, d'animations, de rencontres elle a pu vivre !

Toujours très investie et en lien avec de nombreuses personnes, elle a préparé, organisé bien des événements.
Nous sommes allés la rencontrer pour qu'elle nous partage son avis sur la vie culturelle en rural. Elle a toujours connu une vie riche de rencontres, d'animation. Les gens étaient ouverts, s'investissaient dans de multiples animations pour créer des liens.

Sur Châtillon, beaucoup de fêtes dans les rues, chaque année une fête historique avec un thème différent qui demandait un énorme travail de scénario. Des pièces de théâtres qui pouvaient réunir plus d'une centaine de personnes (machineries, décors, musiques, costumes, acteurs…). « Il fallait une patience pour coordonner tout ce petit monde » ; et elle souligne « qu'il n'existait pas ou peu de tensions entre les personnes. » Une belle richesse, toutes les couches sociales étaient présentes chacun(e) avait sa place. Au Sacré-Cœur, lieu paroissial, chaque année étaient joués les *Mystères de l'Histoire sainte*. On se déplaçait de tout le Loiret pour y assister.

Pendant la guerre des spectacles étaient donnés pour récolter de l'argent destiné à confectionner et envoyer des colis aux prisonniers. Après la Libération, les deux harmonies musicales, la religieuse et la laïque, se sont réunies. Bien des personnes s'investissaient dans la musique, chaque village avait son groupe de musique.

Quelques fêtes : les concours de pêches, les cavalcades, les kermesses. Garçons et filles se retrouvaient pour présenter leurs spectacles.

Des fêtes exceptionnelles comme le comice agricole, demandaient un gros investissement de temps pour préparer les chars, les animations. Eh bien, cette fête traditionnelle réunissant le monde agricole et rural perdure puisqu'en août 2023, Châtillon et tous les villages alentours préparent la manifestation. Là aussi c'est une belle occasion de créer du lien : fabriquer un char par commune ou association, présenter la réalité du monde rural avec la visite de fermes, des animations ponctuant ce week-end marquant la fin de l'été.

En 1966, des jeunes et de jeunes adultes se réunissent pour lancer la *Maison des jeunes*, avec pour but de former à la responsabilité, au civisme et à l'autonomie par la pratique d'activités culturelles, scientifiques, sportives ou de plein air, avec des excursions, des jeux… Des jeunes s'investissent, et que de rencontres et de propositions ! Actuellement *Sport Loisirs Culture*, sur Châtillon, continue à être bien actif avec ses 17 sections qui accueillent plus de 450 personnes.

Que d'initiatives pour rejoindre les envies, les besoins des personnes. Chaque jour, chaque semaine, chaque week-end des animations diverses et variées sont proposées pour mettre en éveil la culture dans notre monde rural. Il faut se bouger, aller à la rencontre des personnes, oser pousser des portes, des lieux parfois insolites pour découvrir des richesses : musiques, peintures, sculptures, contes, cinéma. Eh oui, le Ciné mobile se déplace chaque mois sur la place du village.
Et pendant la période estivale d'autres rendez-vous pour profitez des attraits touristiques, des bords du canal et du Loing, etc.

Alors si on veut, on peut !

Geneviève C, Pierre-Marie C et Rose-Anne B

Jacques, délégué à la culture

Jacques Nottin, conseiller municipal de Châtillon-Coligny depuis de nombreuses années et actuellement délégué à la culture, peut témoigner des pratiques locales et des dispositifs mis au service des communes par le département et la région.
Une municipalité peut intervenir à différents degrés pour une offre de spectacles, une aide aux associations culturelles, la préservation de son patrimoine… Son action tient évidemment compte des moyens financiers et techniques dont elle peut disposer.

• Pour le spectacle vivant, une petite commune peut difficilement répondre seule aux propositions qu'elle reçoit des artistes. Des aides sont nécessaires, comme le *Fonds d'Accompagnement Culturel aux Communes*, qui peut prendre en charge, deux fois par an, 65 % de la dépense ; c'est avec cette aide que le chapiteau des *Impromptus de Molière* a circulé dans de nombreuses communes pendant l'été 2022.

• Comme pour les activités sportives, l'accompagnement des associations culturelles est essentiel, avec des subventions, et surtout la mise à disposition de locaux qui, vu la situation actuelle, représente un gros effort.

La Bibliothèque municipale "les Mille et une feuilles » porte bien son nom ; un agent de la mairie est présent pour une des trois ouvertures au public, le reste du travail étant assuré par une équipe de bénévoles, en lien avec les ressources de la Médiathèque du Loiret. La commune accueille aussi une fois par mois le Cinémobile, cinéma itinérant de la Région, et a pris l'habitude d'offrir une projection en plein air pendant l'été.

• La commune s'occupe aussi de la gestion de son patrimoine. Par exemple, à Châtillon, un plan a été mis en place pour la restauration des peintures rangées ici et là. 40 % de la dépense pour le dernier tableau ont été pris en charge par l'État. Pour les dix ans à venir, il est prévu de s'occuper d'un tableau par an.

Maison de Colette cour intérieure

Jacques Nottin est attentif aux choix des organismes environnants, notamment les communautés de communes, qui elles aussi dépendent de contraintes budgétaires. Il observe par exemple que pour la *Communauté de communes Giennoises* (26 000 habitants), il a été décidé de décentraliser les spectacles dans plusieurs communes. Pour *Canaux et Forêts en Gâtinais* (28 000 habitants), le choix a été fait de mettre la plus grosse partie du budget annuel sur une tête d'affiche, les autres activités se partageant ce qu'il reste.

Pour finir notre entretien, Jacques évoque deux spectacles, produits en totalité par la municipalité. Il y a une quinzaine d'années, devant l'orangerie du château, une évocation de la vie de Coligny avec la participation de 200 habitants. Et un peu plus tard, dans la salle des fêtes de la mairie, le souvenir de la vie du bourg pendant les années qui ont suivi la 2ème guerre mondiale, des fêtes populaires, etc. Ces manifestations, qui demandent une énergie importante, nous rappellent les nombreuses fêtes dont se souvient Geneviève C.…

Pierre-Marie C

Le spectacle vivant dans le montargois

Nous avons rencontré Sandrine D. et Jacques D., en charge de la programmation des spectacles pour les écoles primaires, les collèges et lycées, et le grand public de l'Agglomération Montargoise et Rives du Loing (AME). Voici un résumé de notre entretien.

Quelle serait la définition du « spectacle vivant » ?

Tout est dans le titre. C'est vivant, une proposition unique. L'artiste fait une proposition à un public, dans un lieu déterminé. Cela se joue différemment à chaque fois : certaines prestations se bonifient et d'autres s'affadissent. La première est souvent meilleure que la deuxième. Il faut inviter le public à vivre le spectacle et le laisser exprimer son ressenti. Le jeune public, en particulier, ne prend pas de gant - et c'est ce que l'on aime !

Dans votre rôle de programmateur, quel est le lien avec le public ?

Nous avons instauré, à l'issue de chaque proposition, un temps d'échange entre le public et les artistes autour d'un verre et d'un biscuit. Ici on vient décompresser de ce qui vient d'être vécu. Les artistes sont là, transmettent parfois des émotions qu'il faut « digérer ». Le spectacle vivant a cette vertu sociale de rapprocher les personnes. Mais ne faut pas oublier que dans une ville comme Montargis nous devons accepter la contrainte des plateaux (surface de la scène et jauge de spectateurs) et ne pouvons pas programmer, par exemple, de cirque ou de danse contemporaine.

Sur l'agglomération, quelles capacités et quels lieux ?

En gestion propre, le Tivoli (8x8 m² avec 300 places en gradin avec une hauteur de 6,50m). Ensuite il y a 3 salles équipées professionnellement, mais aucune ne propose une solution idéale. À Montargis, la Salle des Fêtes présente un grand à-plat et une acoustique compliquée. Il s'agit de ne pas forcement utiliser la scène, on peut faire des choses au milieu des gens. À Amilly, l'Espace Jean Vilar, salle des années 80, est bon pour la musique baroque : mais elle manque d'âme. À Chalette, le Hangar est très agréable avec un son plus métallique ; les gradins rétractables sont commodes mais les scolaires font beaucoup de bruit en tapant sur le dessous des sièges ; il y a des contraintes de hauteur. La salle du Château Blanc est un gymnase et nécessite beaucoup de moyens techniques, donc des coûts supplémentaires.
Évidemment, c'est une frustration car il y a beaucoup de choses que l'on pourrait faire, même financièrement, mais qui sont impossibles pour des raisons techniques.

Comment se construit un programme ?

Nous allons partout en France, pour voir tout ce que l'on programme. Cela ressemble à un butinage, avec un cahier des charges, des limites de budget et de technique. Il faut tenir compte des saisons précédentes pour faire plaisir au public régulier, mais aussi penser à la personne qui voit un spectacle pour la première fois. Nous ne devons pas oublier que nous sommes un service public et que nous nous adressons à tout le monde. Et c'est un vrai plaisir de voir des personnes qui sont venues voir un spectacle pour la première fois - et qui reviennent ! Remplir une salle, ce n'est pas très difficile : on prend des « vues à la télé », on en programme 5 et voilà… Mais ce n'est pas dans l'esprit du service public et c'est pour cela que nous proposons deux dates avec toujours des places libres jusqu'à la veille ou le jour même du spectacle, avec le risque que les salles ne soient pas complètement pleines.

Notre tutelle nous laisse une liberté totale et ne repousse jamais notre choix. Nous pouvons entendre des « Ça ne me plait pas » mais jamais de « Non, pas ça ». Outre une présentation aux élus, nous rencontrons les responsables de groupes, et aussi les équipes pédagogiques du primaire et du secondaire qui prennent connaissance des sujets qu'ils travailleront avec leurs élèves.
Les efforts pour les écoles sont portés par les mairies - ici l'agglomération. Au collège et au lycée, il y a un « Pass Culture » de 5 euros qui aide les élèves qui ne sortiraient pas sans cette aide. L'augmentation des demandes qui résulte de ce dispositif nous ravit, mais crée pour nous des difficultés supplémentaires. Les coopératives scolaires (donc les parents) doivent aussi participer aux dépenses. Et il y a aussi la question des transports.

Une année réussie, c'est quoi ?
Une année sans Covid ! Plus sérieusement : c'est une saison où les artistes ont apporté un vrai enchantement, où le public a ressenti la force et l'élan de ces moments de rencontre.

Et peut-être des regrets, parfois ?
Une déception, ça n'arrive pas souvent car on contrôle tout ; et le public est habitué à un niveau de qualité, et aussi à un niveau de prise de risque. Mais cela arrive quand, par exemple, un détail technique empêche la rencontre indispensable avec le public. Nous avons connu récemment des difficultés avec un spectacle de danse parce que, nous l'avons dit, le Tivoli ne s'y prête pas. Mais par contre nous savons que les spectacles de rue y fonctionnent bien.

Quel tempo pour les propositions ?
Un spectacle par semaine (vendredi, samedi et dimanche) pour le grand public et une proposition par mois pour les écoles primaires. Au total, 9 spectacles pour enfants et 26 pour tous, donc 35 spectacles avec 90 à 100 représentations.

Une rencontre entre l'artiste et le public permet-elle un échange ?
Les temps d'échange ont lieu avec les personnes qui ont aimé. Les autres, en général, ne restent pas, par politesse.
Il est normal que quelqu'un dise : « Je n'ai pas aimé » mais pas qu'il pense : « Ce n'est pas bon »…

Vous êtes donc aussi médiateur entre l'artiste et le public ?
Oui, c'est une particularité française, et peut-être unique au monde. Être présent pour dire « Bonjour, merci, ça commence, au revoir ».
Il y a deux types de spectateur : « celui qui regarde le spectacle » et « celui qui se regarde regarder le spectacle ». A nous d'amener les personnes à lâcher prise, se laisser emporter, se faire confiance et à la fin se dire ou se demander : « Waouh ! C'est quoi, ce que je viens de vivre ? » On cherche vraiment à donner le meilleur à vivre.

Et rien ne peut arrêter une représentation de théâtre vivant !

Pierre-Marie C,
Jean-Christophe C

« Comment, dans notre équipe du Secours Catholique de Lorris, nous permettons aux personnes accueillies d'avoir accès à l'art et la culture en milieu rural »

Nous sommes une équipe de sept bénévoles : Françoise, Marie-Thé, Edith, Marie-Agnès, Dominique, Florence et Agnès.

Nous nous retrouvons en réunion d'équipe, 1 fois/mois pour une réflexion spirituelle sur le sens de notre engagement à travers ce que nous proposons aux personnes accueillies et pour organiser les Cafés Sourire. Le Secours Catholique met à notre disposition une grande salle qui nous est réservée.

Le premier élément pour accéder à la culture, c'est de maîtriser la langue pour pouvoir s'exprimer et en comprendre les subtilités. Dominique donne des cours d'alphabétisation le mardi après-midi, actuellement à cinq jeunes femmes d'origine maghrébine.

Le 4eme mercredi de chaque mois, l'après-midi, nous nous retrouvons pour un Café Sourire. Les bénévoles vont chercher plusieurs personnes chez elles car elles n'ont pas toujours de moyen de transport. Nous accordons une place importante à l'accueil de chacun ; l'après-midi commence par un café ou une boisson chaude. On se donne des nouvelles des uns et des autres.

Voici quelques activités proposées :

- A l'occasion d'un Café Sourire, A. et S., des personnes accueillies, nous ont présenté le Sri Lanka, le pays dont ils sont originaires, une occasion pour eux de perfectionner leur français, et pour les autres personnes de découvrir un pays très peu connu. L'échange a été très riche.
- Nous avons également des jeux de société ; réel partage autour d'un jeu qui stimule la réflexion et met en valeur, à chacun son tour, la personne qui a gagné. Au scrabble aussi, on perfectionne son français.
- Nous avons commencé une fresque avec M. un artiste qui nous a aidé à exprimer par des collages et des dessins ce que représente le café sourire pour chacun d'entre nous. Nous avons également fait différents bricolages : confection de colliers de perles, de sapins, cartes de vœux…
- Des personnes ont apporté des livres, ceux-ci sont à la disposition de tous. Chacun peut se servir et en apporter d'autres, l'offre est encore réduite car il y a peu de temps que nous l'avons mis en place. Cette proposition est à poursuivre.
- Grâce à des bénévoles passionnés de photos, nous avons eu des projections de photos sur des thématiques : l'Arménie, des animaux, rétrospective de nos activités…

Nous organisons des ateliers cuisine ou, entre autres, les personnes de l'alphabétisation nous montrent à confectionner des recettes de leur pays ; elles nous ont appris à faire une pastilla et un couscous. Cela nous permet d'échanger sur les coutumes culinaires. Au Café Sourire de Noël, après la dégustation du couscous qui a été fort apprécié, nous avons échangé sur les fêtes de nos pays.

Autour de la crèche, nous avons mis en place une forêt avec les sapins que nous avions confectionnés lors d'un précédent Café Sourire et nous avons écouté un poème écrit pour cette occasion par M. Fr. une personne accueillie (*à découvrir à la fin de cet article*).

Suite à la demande de personnes venant au Café Sourire pour aller au ciné mobile, nous nous organisons pour les emmener. Le ciné mobile vient à Lorris. Une convention a été signée au niveau départemental entre le ciné mobile et le Secours Catholique qui propose aux personnes accueillies un tarif préférentiel. Dernièrement, nous sommes allés voir le film sur la vie de Simone Veil.

Selon nos disponibilités, nous proposons aussi d'aller voir des pièces de théâtre à Lorris. Nous organisons des sorties.

L'an dernier, nous nous sommes joints aux Restos du Cœur pour une visite du château de Fontainebleau, une bonne occasion de découvrir un peu de notre histoire.

Nous avons visité la péniche : la Belle de Grignon. Des bénévoles de l'association nous ont expliqué leur investissement personnel pour cette réalisation.

A la cathédrale d'Orléans, une exposition création Alléluia est proposée. L'œuvre sera réalisée en s'inspirant de l'écoute de l'Alléluia de Haendel. Tout particulier ou groupe peut y participer. Trois personnes accueillies y sont inscrites.

Nous essayons d'accompagner les personnes pour leur faire découvrir les différentes cultures et les aider à ouvrir leur regard sur le monde qui nous entoure.

Agnès et Marie-Thé

Café Sourire

Au café sourire
On y vient par plaisir
Tout le monde a son rôle
Et sa place dans cette équipe
L'accueil est formidable
On le voir sur les tables
De jolies fleurs posées
Pour nous donner la bonne humeur
L'on partage des informations
Sur le secours catholique et ses réunions
Il y a l'atelier cuisine à plusieurs
On aborde les recettes avec précision
Bien sûr bonjour les papilles
Car c'est un vrai délice toutes ces préparations …
Non on ne donnera rien pour manquer une invitation
Formulée par Edith, Françoise, Marie-Agnès et tous les autres de cette association
A Noël nous nous retrouvons autour des tables enchantées
Dans une ambiance remarquable …
On a confectionné des décors et dressé le sapin comme il se doit
Au pied du sapin il y a l'enfant Jésus
Qui pleure son destin dans un monde où il sera déchu
A tous les peuples de la terre j'adresse une prière
Que la joie inonde tous les cœurs
Pour qu'à jamais Noël demeure
Joyeux Noël à tous les êtres affligés que la lumière du ciel les éclairent
Leur donne la volonté de continuer à se tourner vers le créateur, le sauveur Christ Jésus
Et qu'ils puissent marcher en toute sérénité dans la paix et la félicité du Seigneur bien aimé

M. Fr.

La culture à la campagne

La culture, pour moi, représente tout un univers de détente, de lâcher-prise et de loisir. J'aime m'y plonger, m'évader et voyager, à travers le temps et l'espace. Mon imagination, ma créativité et mes émotions me font découvrir la beauté du monde… Même à la campagne, chez moi et, parfois, sans bouger de mon lit !

A la maison : A l'ère numérique, le monde entier est à portée de main, avec Internet. De nombreux sites culturels regorgent d'informations, de photos, de vidéos et de visites virtuelles.

Thèmes artistiques : architecture, sculpture, arts visuels, musique, littérature, arts de la scène, cinéma, arts médiatiques, bande dessinée, jeux vidéo et multimédias, arts culinaires et de la table, mode et parfumerie ; et art floral et aménagement des parcs et des jardins.

Les réseaux sociaux et applications me permettent d'effectuer des activités chez moi. Comme l'origami, la peinture, le slam, la cuisine… Dernièrement, j'ai participé à un stage de peinture aquarelle sur les fleurs. Des cours étaient donnés sous forme de tutos en ligne. Ils m'ont permis de me détendre tout en apprenant une nouvelle activité. C'est bon pour mon cerveau et mon cœur !

La littérature (traditionnelle ou numérique), se trouve partout : en bibliothèques, en recyclerie, dans les commerces, les cafés littéraires et au festival du livre (Autrement autres mots). Les haikus, les romans, les manhwas et les travaux d'écriture me passionnent depuis mon enfance. De la « Bibliothèque rose » aux webcomics, en passant par mon premier journal intime : tout y passe !Les séries télévisées et les téléfilms peuvent être visionnés à domicile. Ils m'informent sur différents problèmes sociaux comme les addictions, la mort, les maladies méconnues et me font traverser des sentiments forts. En effet, j'apprends l'empathie à travers ce que vivent les personnages, ainsi que la maîtrise de mes émotions comme la colère, la jalousie, la peur…

La radio me berce, avec des musiques douces et méditatives comme la musique classique et me donne envie de danser et chanter sur des airs envoûtants et entraînants comme la k-pop. « La musique adoucit les mœurs », dit-on. Rien de mieux pour me déstresser !

Les arts culinaires et de la table sont les 11èmes arts. J'apprécie de cuisiner et de décorer ma table, lors d'évènements festifs. En effet, toutes ses couleurs sont un régal autant pour mes yeux que pour mes papilles !

En sorties :
Les visites de châteaux, musées, églises et expositions me plongent dans l'Histoire, offrent à ma vue des beautés incroyables et me donnent des émotions que seul l'Art est capable de fournir. Tour à tour, joyeuse/triste, je me perds dans leur contemplation.

Les artisans d'art ouvrent leurs ateliers et proposent des cours individuels ou collectifs aux débutants comme aux confirmés. Ce qui donne à tout à chacun, l'opportunité de progresser à son rythme. Les centres culturels disposent de programmes culturels intéressants, à la portée de tous. Les chorales comme *Couleur vocale*, les concerts et les festivals comme *l'Art en Sens* à Châtillon-Coligny, surtout en été, m'apportent une bouffée d'oxygène et de plaisir.

Il y a trois ans, j'ai lancé le club de lectures, avec l'Association Partage. Nous nous réunissons, une fois par mois, pour présenter notre coup de cœur du moment. Considéré comme art de l'expression, la lecture permet de s'évader juste un instant. Le club, lui, ouvre des portes sur le partage de nouvelles œuvres littéraires. La *Maison des Passeurs d'Histoires* à Châtillon-Coligny est un enrichissement littéraire : ils lisent des contes aux enfants…

Le théâtre, le cirque, la danse et la magie sont tout autant de loisirs agréables aussi bien pour les yeux que les oreilles. Le cinéma me bouscule et m'offre des émotions à couper le souffle comme la 3D. La gastronomie étrangère me permet de voyager sans quitter la France, à travers mes papilles et de goûter à des plats exotiques. La mode et la parfumerie me donnent le tournis… Les parcs et jardins proposent des balades bucoliques et rafraîchissantes en été, comme les parcs naturels régionaux.

Pour conclure, la culture est omniprésente, même en zone rurale. Il suffit d'ouvrir l'œil et de s'informer sur ce qui existe aux alentours. Les arts éveillent tous mes sens. J'aimerais partager mes pratiques avec d'autres…

Le message est passé ! Vanessa GAURY

Nicolas, régisseur de spectacle

J'ai 45 ans, j'habite Chambon la forêt, ma compagne est institutrice, nous avons trois enfants. Je suis régisseur de spectacle sous le statut de travailleur indépendant (intermittent du spectacle).

Parle-nous de ton parcours.

Je suis né et j'ai grandi dans le Loiret. J'ai découvert le monde du spectacle très tôt, dans les années 90. En équipe MRJC nous organisions des concerts de rock. J'aidais à l'organisation et à la mise en place des spectacles, à l'accueil des artistes et du public : une expérience qui a sans doute fait naître mon goût pour la technique et surtout pour le monde du spectacle. A l'adolescence j'étais plutôt attiré par la ville. J'ai ensuite suivi une formation de maintenance industrielle et j'ai eu la chance de travailler pour une grande entreprise qui avait un département spectacles. Ça m'a permis de travailler dans des grands théâtres parisiens pendant 5 ans et de rencontrer des professionnels avec qui j'ai gardé des contacts. Ma compagne étant mutée dans le Loiret nous avons fait le choix de nous installer à Chambon. J'ai développé mes activités dans le Loiret, à Orléans (le Bouillon, l'Astrolabe, le Théâtre de L'Imprévu, le théâtre d'Ingré, la compagnie Matulu, le théâtre de la tête noire..), à Pithiviers et ailleurs dans le département selon les projets.

En quoi consiste ton métier de régisseur ?

En fait j'ai trois activités distinctes :

- Régisseur lumière : j'installe, règle et programme la lumière prévue par le metteur en scène ou je propose et crée la lumière qui accompagnera le spectacle.
- régisseur général : j'ai en charge la mise en œuvre de l'ensemble du spectacle, décor, logistique, embauche du personnel technique, …
- création de décors : J'ai intégré un atelier associatif de création de décors pour le théâtre, la danse le cinéma ou des comédies musicales.

J'ai commencé comme intermittent avec les contraintes et les incertitudes que connaissent les débutants. Il faut le temps de faire ses preuves, se constituer un réseau. Maintenant j'ai la chance de pouvoir choisir dans les propositions et de prendre des congés en fonction des vacances de ma compagne. Ça reste un métier très prenant tant dans les horaires que dans l'amplitude de travail.

Pour quels types de spectacles tu préfères travailler ?

J'aime le théâtre, la danse, la musique. J'ai la chance de travailler et donc de voir beaucoup de spectacles différents. Ça dépend des moments et des spectacles mais je vois des choses superbes dans toutes les disciplines. Il y a quelques années, j'ai aussi fait éclairagiste pour un cirque. D'après l'idée d'une association de Sologne, à la sortie du COVID, nous avons aussi proposé des concerts privés, dans une ferme. C'était un moyen de retrouver la culture malgré les contraintes sanitaires.

Quelles sont les propositions culturelles à Chambon ?

Elles concernent principalement la musique avec une école de musique et un festival annuel de 3 jours : « Musicolor ». Il y a aussi une association de théâtre amateur à Chambon pour laquelle je donne un coup de main aux décors.

Pour ce qui est des livres, il y a la bibliothèque à Nibelle, le village voisin et la Poste de Chambon sert de dépôt de livre que l'on peut emprunter gratuitement. Les manques sont plutôt au niveau du sport pour les enfants.
Il y a une bonne programmation Culturelle sur Pithiviers (à 15 min) ; sinon c'est Montargis ou Orléans. L'offre existe mais il faut faire l'effort de s'informer et de s'organiser, s'inscrire, retenir les dates. Dans le Loiret, même à Orléans il n'existe pas de publication spécialisée qui répertorie tous les spectacles. Un effort important est fait à l'école pour sensibiliser les enfants à la musique, au théâtre. Les jeunes se sentent moins concernés. Quand j'assiste à un spectacle je suis souvent encore parmi les plus jeunes.

Nicolas Sochas

Le temps du Carême avec Laudato Si, proposé par Chrétiens & Ecologie Loiret

Le Carême est un temps de conversion…

C'est dans cet esprit que « Chrétiens & écologie Loiret » nous a proposé un parcours de Carême, où chaque semaine à notre rythme nous avons parcouru les 8 étapes. Chaque étape était sur un thème et déclinée autour d'un texte à méditer, d'un ou plusieurs gestes « écologiques » à engager, de pistes de réflexion et un extrait de l'encyclique Laudato si pour chaque jour de la semaine. Nous avons ainsi partagé sur :

- le temps (mieux vivre le temps qui m'est confié),
- la consommation (mieux consommer),
- l'argent (mieux utiliser l'argent),
- la production (retrouver les liens entre économie et écologie),
- l'espace (mieux habiter l'espace, entre campagnes et villes),
- les besoins sociaux (contribuer à répondre aux besoins sociaux),
- et la migration (comment mieux accueillir les migrants).

Et pour finir, avec le Triduum Pascal, un temps de conclusion :

- faire vivre la communauté humaine.

Que retenir de cette proposition ?

Michel : "J'ai participé à trois échanges, sur la consommation, l'argent et contribuer à répondre aux besoins sociaux. A la lumière des textes de cette démarche de carême, nous nous sommes redits les gestes écologiques que nous faisons déjà. Nous avons aussi repéré ensemble ce qui nous reste à mettre en place pour répondre à l'appel de Laudato si. Je me sens invité à agir, tout au long de l'année.

Jean-Christophe : Comme animateur de la proposition, il m'a semblé important de rejoindre un maximum de personne et j'ai donc proposé ces rencontres à la fois en présentiel au Pont de Pierre et en Visio. Cela nous a permis d'être deux fois plus nombreux. Youpi ! Ceci dit, les rencontres thématiques nous ont permis des échanges en profondeurs et un réel questionnement personnel. Merci à Chrétiens et Ecologie Loiret pour cette proposition.

Rencontre œcuménique
21 janvier 2023 au Pont de Pierre

Dans le cadre de la semaine de prières pour l'unité des chrétiens nous avons organisé une rencontre au Pont de pierre pour se connaître et connaître nos religions réciproques

Plusieurs intervenants : Françoise Desbrosses catholique ; David Steward, Pasteur de Montargis ; la personne qui devait présenter l'Orthodoxie n'a pas pu venir, Jean Sigot, curé de Châtillon investi depuis de nombreuses années dans le groupe chrétiens sur le Montargois à apporter des éléments sur cette confession.
Un peu d'histoire : Jean rappelle, des dissensions apparaissent dès le début du Christianisme, même entre les Apôtres
1054 : fracture entre l'Orient (Patriarche de Constantinople) et l'Occident (le pape)
1517 : Luther ouvre le temps des réformes
1520 : Calvin en France puis à Genève, création de l'Église réformée.

Quelques repères pour les catholiques par Françoise, elle nous resitue les rôles du Pape, des évêques, des prêtres qui administrent les 7 sacrements : le baptême, la réconciliation, la communion, la confirmation, le mariage, l'ordination, le sacrement des malades. Pour les catholiques, elle souligne une place particulière de Marie et les Saints.

Eclairage Protestant par le Pasteur David Steward : Il y a 3 éléments qui amènent à la séparation entre catholiques et protestants :
1 objet, 1 homme, 1 femme
- la conception de l'Eucharistie et des sacrements en général (chez les protestants deux sacrements : le baptême et la cène
- le Pape
- Marie

Dans la Foi protestante la Grâce est première « le Salut nous est donné, à nous de gérer »
Seule la Foi permet de recevoir le Salut et on ne coopère pas au Salut

Le rôle du Pasteur : il préside les assemblées, c'est un enseignant
Il est reconnu dans sa paroisse après élection du conseil régional et national, Il y a des prédicateurs laïques reconnus par le conseil presbytéral : ils peuvent présider la Cène et faire la prédication

Eléments de compréhension concernant les Orthodoxes par Jean Sigot :
Ils ont gardé la structure du IXème siècle : Diocèse, Diacres, Popes.
La communauté a un rôle dans la nomination du Pope qui peut être marié.
Le rôle important des monastères (plutôt ermitage). Une liturgie très longue.

Bien des partages, nous ont permis de mieux comprendre les éléments qui peuvent nous différencier et qui nous rassemblent. C'est dans ce sens que nous voulons poursuivre les échanges. Nous avons présenté le cadre, plutôt théorique, nous proposons, de continuer avec des témoignages « Et pour moi, comment j'ai évolué dans ce cadre dans ma vie de foi » ces témoignages seront une introduction pour permettre à chacun de regarder et d'échanger sur "Comment être moi dans mon Église". Nous avons retenu le samedi 10 juin 2023 de 10 h à 12h avec un repas partagé pour ceux et celles qui le souhaitent.

Marie-Thé, Evelyne et Rose-Anne

Le Café-Causette

Tous les 1ers jeudi de chaque mois
Au Foyer Club de Chatillon-Coligny

Un temps pour lutter contre l'isolement. En profiter pour parler de soi ou échanger sur les sujets d'actualité, apporter des réponses à ceux qui se questionnent ou se donner des tuyaux sur un projet…en toute simplicité autour d'un café ou d'une infusion.

Le Café-Causette sait aussi se mettre aux services des personnes qui le côtoient.

En effet, en février un Café-Troc s'est mis en place. Il a permis à des personnes d'échanger des vêtements, des bijoux fantaisies, des affaires de bureau et bien d'autres choses… En mars, ce fut un Troc-Graines de saison pour lancer la réflexion sur les jardins et les bonnes graines à mettre en proximité et celles à isoler sous peine de n'avoir qu'une bien maigre récolte. Et retour en avril, à la simplicité de nos échanges.

Et vous, pourquoi venir au Café-Causette ?

Gérard : S'occuper des clés, passer un bon moment, échanger et parler de nos vies en toute simplicité. J'aime vraiment bien cette proposition de l'association Partage.

Jean-Christophe : J'ai découvert cette proposition en janvier, deux jours après avoir commencé comme animateur. Une belle découverte. Un moment simple et agréable où il fait bon revenir.

……

Une date à retenir dès maintenant :

L'ACO, l'ACI, le CMR et l'association Partage vous invitent à une

Journée conviviale à Lombreuil le dimanche 1er octobre.

- *Echanges inter mouvements,*
- *Jeux, repas partagé,*
- *Ateliers festifs …*

Une invitation plus détaillée vous parviendra bientôt !

CMR Partager nos vies, agir avec d'autres
Chrétiens dans le Monde Rural
Créateurs d'*une autre* humanité, passeurs d'Espérance

Rencontre du CMR 45 avec l'équipe de Château-Renard du Secours Catholique

Cette année le CMR a choisi, à l'occasion de sa journée départementale, de rencontrer le Secours Catholique de Château-Renard. 23 personnes se sont donc retrouvées ce samedi 11 mars 2023 aux salles paroissiales de Château-Renard.
Le but de cette rencontre était de découvrir les activités du secours catholique et de partager ce que nous vivons en équipes au quotidien dans nos deux associations.
Les membres du secours catholique de Château-Renard, bénévoles et bénéficiaires, nous ont présenté leurs activités au cours d'une visite de l'épicerie sociale et du vestiaire :
Les principales aides :

- L'aide alimentaire : avec l'épicerie sociale sont proposés des paniers « bio » et des paniers « viandes »
- Le vestiaire
- Le jardin partagé : Un terrain a été mis à la disposition du Secours Catholique par la municipalité. Il a été divisé afin d'attribuer une parcelle aux personnes intéressées. Deux bénévoles accompagnent les bénéficiaires pour leur apprendre à jardiner. Chacun travaille sa parcelle et récolte sa production.

En 2022, 34 personnes ont bénéficié des aides contre 12 avant la période COVID.
A ce jour il y a plus d'aides alimentaires et moins d'activités.

Secours Catholique Caritas France

Le Secours Catholique se veut également un lieu d'écoute et d'échanges, de rupture de l'isolement, mais depuis le COVID les moments conviviaux sont plus difficiles à mettre en place.
Un projet est à l'étude pour développer les échanges au cours d'un « café solidaire » une fois par mois.

Des formations sont proposées aux bénévoles sur :

- L'accueil
- Quels secours apporter ? : Comment associer les aides nécessaires, un accompagnement personnel et la proposition d'activités collectives et conviviales ?
- Thématiques en fonction des demandes des bénévoles

Les membres du Secours Catholique présents précisent qu'ils préfèrent parler de « personnes accueillies » plutôt que de « bénéficiaires »
Ils font référence à l'Abbé Pierre qui a interpellé la première personne a qui il est venu en aide en lui disant « Viens j'ai besoin de toi ». Il faut redonner leur dignité aux personnes accueillies.

CMR et Secours Catholique font partie des mêmes réseaux, avec la même volonté d'entraide :
Le CMR est plus dans la réflexion, le spirituel, la relecture de nos engagements, alors que le Secours Catholique est davantage dans le concret.
Au cours de l'après-midi, après quelques demandes de précision sur les présentations du matin les échanges se sont poursuivis : Qu'est-ce qu'on a découvert dans les témoignages des personnes engagées au Secours Catholique ? Comment on peut se rejoindre pour se soutenir, pour faire mieux vivre notre territoire ? …

La rencontre du 11 mars a été très importante, elle nous a permit de nous découvrir mutuellement et de prendre conscience que nos actions sont liées et complémentaires. Il faut qu'il y ait des personnes qui portent les actions et fassent le lien entre les différents acteurs.
Notre foi nous porte dans nos actions quel que soit le groupe avec lequel on travaille. On a besoin de temps de relecture de ce que l'on vit …. C'est ce qui est proposé dans les équipes CMR.

Notre rencontre s'est poursuivie par l'Assemblée Générale où nous avons fait le bilan de la vie du mouvement en 2022 et préciser nos projets pour cette année, notamment :

- Un temps convivial commun avec les mouvements urbains d'action catholique, ACI, ACO et l'association Partage.
- Poursuite de la participation à Espéral, des liens avec le national (Rencontre prévue le 27 mars avec 3 délégués du CMR national)
- Poursuite de l'engagement dans la session régionale de Romorantin. Celle de 2023 aura lieu les 19 et 20 octobre sur le thème : « habiter la terre »

Nous avons ensuite écouté l'expression d'une équipe mise en sommeil depuis le COVID : Quelques personnes ont envie de reprendre leur vie d'équipe à partir d'engagements communs : les rencontres carbone, les Essentiels. Comment relancer l'équipe ? Quel lien avec le CMR ? Comment les soutenir, cheminer avec eux ? Un échange porteur d'avenir !

Nous avons clos la rencontre par un temps de prière, accompagnés par le père Ersnt avant de nous quitter, riches des rencontres de la journée, ayant déjà en tête d'autres temps de partage et des idées pour nous soutenir mutuellement.

Marie-Jo
Daniel

Le temps du repas partagé a été très riche d'échanges.

CCFD TS : Les rencontres du carême

Depuis des années l'équipe CCFD TS du Gâtinais-Giennois composée actuellement de 8 personnes propose diverses animations pour rejoindre des enfants, jeunes ou adultes leur faire découvrir les projets de la collégialité CCFD-TS (29 mouvements et services d'Eglise). Une équipe prête à se déplacer sur le Gâtinais Giennois lorsque des groupes l'interpeller pour des temps de rencontres et de prise de conscience des réalités internationales. Pendant le temps de Carême 2023, nous avons été sollicités par plusieurs lieux d'Eglise.

L'ensemble des école et collège de St Louis à Montargis au mois de mars.
Par des jeux, les enfants et les jeunes ont pu réfléchir, échanger et mesurer les conséquences des choix sur leur manière de consommer pour ici et dans d'autres pays. Ils ont aussi pu découvrir que les partenaires par leurs projets veulent vivre de leurs productions chez eux.

Par le « jeu de la pizza » des élèves de 5ème ont pu composer une pizza en fonction de leurs goûts et en mesurer les conséquences des : coûts, transports et l'origine des aliments. Les classes élémentaires et les 6èmes ont échangé **autour d'un jeu sur l'eau** ; par cette eau coulant automatiquement du robinet, on ne mesure pas toujours les excès et les gâchis de ce bien si précieux
Et le jeudi 6 avril, l'ensemble de l'établissement invite les enfants qui le souhaitent à participer financièrement en prenant un repas plus léger et à verser cette différence au CCFD TS, Béatrice, l'animatrice d'aumônerie avec Précieux prêtre référent auront inviter pendant ce temps de carême à être sensible et prier en lien avec les projets du CCFD TS.
Une après-midi d'animation le 4 mars lors de la journée communautaire du groupement paroissial de Ste Rose St Alpaix à Courtenay. Petits et grands ont pu découvrir ce qu'était le CCFD TS, construire un monde plus juste en accentuant leur réflexion sur 4 thèmes : la justice sociale, les migrations internationales, paix et vivre ensemble et la souveraineté alimentaire. Par des jeux et des échanges nous pouvons mesurer ce que dans le monde bien des peuples vivent et surtout comment nous pouvons agir ensemble pour vivre au mieux sur notre maison commune, la planète Terre.

Quelle richesse, d'accueillir le vendredi 17 mars Luz Mery Arias de l'association VAMOS MUJER en Colombie. Venue comme partenaire dans la région Centre Val de Loire, nous avons pu prendre conscience et comprendre par ces paroles et ses émotions ce que vivent tant de femmes dans ce pays La Corporación Vamos Mujer est une organisation féministe qui affirme le droit à une vie digne. Elle promeut chez les femmes et les hommes la reconnaissance et l'appropriation des Droits Humains ainsi que le respect, la solidarité, l'équité et la justice comme fondements des relations entre les personnes et avec la nature. Elle favorise les débats et le dialogue sur la citoyenneté des femmes. Elle s'attache à permettre aux femmes d'être reconnues dans leur travail en favorisant des projets dans l'agro-écologie pour gagner un salaire décent pour vivre.
L'association agit fortement pour une conscientisation de ce qui se vit comme violence quotidienne chez les femmes. Violences sexuelles, violences domestiques, violences dans un pays machiste et secoué par des années de guerres.
Pendant ce temps de carême, plus de 80 personnes étaient présentes à Lombreuil pour ce temps fort de partage, d'écoute, de rencontres, de prière.

Grâce à une proposition faite chaque année dans la brochure « cahier liturgique » du CCFD –TS, l'équipe essaye également de sensibiliser les paroissiens par l'animation des messes du 5 ème dimanche de carême en réaffirmant cette volonté des évêques de France de soutenir les projets de solidarité internationale pendant ce temps si important pour chaque chrétien. A l'aide de ces brochures, du livret de carême, des différentes rencontres proposées et de nos dons, nous pouvons cheminer vers Pâques en agissant ici et là-bas.

Rose-Anne et Sabine

Depuis de longs mois, la crise du covid-19 nous éprouve et nous fait marcher sur de nouvelles terres arides. Dans ce désert, ce livre à cinq voix offre une forme d'oasis pour nous arrêter, relire le chemin parcouru et envisager l'avenir.

Cinq réflexions de femmes d'aujourd'hui, religieuses xavières, qui puisent aux sources de leur expérience, de la philosophie et de la théologie pour éclairer nos questionnements : Où est Dieu dans cette crise ? En quoi peut-elle être un temps favorable ? Vulnérabilité, liberté, complexité : devise pour temps de crise ? Quelles sont les résonnances avec la crise écologique ? Enfin, cette situation ne nous appelle-t-elle pas à vivre l'Eglise autrement ?

Cinq réflexions incarnées, puissantes, qui ouvrent des chemins d'espérance et nous invitent au changement.

Ce livre est au pont de pierre et vous pouvez l'emprunter pour le lire.

Jean D

« Certes, les repères sont perdus, le moment est critique, la connaissance est impuissante, mais c'est précisément à ce moment là que l'exigence de penser devient urgente ».

Odile Hardy

« Nos auteures se tiennent à la juste hauteur, celle des fragilités. Elles n'en parlent pas comme d'un objet critique, mais comme du terrain même où se vit et s'annonce Jésus Christ »

Jean pierre Denis.

Le manège de Petit Pierre

Comment parler de culture dans le Loiret sans faire un détour par le manège de Petit Pierre ? Comme quelques-uns d'entre nous j'ai eu la chance de visiter ce manège animé, fait de personnages rigolards, d'animaux facétieux, entourés de machines mouvantes et bruyantes qui reconstituent le quotidien campagnard de leur auteur. Vous qui n'avez pas eu cette chance imaginez des avions, des trains, des personnages, une Tour Eiffel en bois de 23 m de haut, des chars, des tracteurs, mais aussi des tramways qui passent au-dessus de nos têtes, des bombardiers qui lâchent des billes sur une tôle dans un bruit d'enfer … Et au milieu le manège. Le tout fabriqué avec des matériaux récupérés. Une sorte de fête foraine artisanale, un jardin onirique et bringuebalant.

A l'origine de ce drôle de manège, Pierre Avezard, dit Petit Pierre, né en 1909, frappé du syndrome de Treacher-Collins, un handicap qui le rend presque sourd et muet et qui affecte gravement son physique. Enfant, il quitte très vite l'école, où il suscite moqueries et méchanceté. Il connaitra les mêmes brimades de certains de ses collègues ouvriers agricoles. Mais il peut compter sur l'affection et le soutien de sa famille (sa grande sœur lui apprendra à lire et à écrire) et, plus tard sur la bienveillance de son patron qui lui a offert un lopin de terre près de sa ferme, à Faye aux Loges, pour y vivre en paix et mener à bien son projet. Devenu adulte, son frère, ingénieur aéronautique l'emmènera sur ses chantiers de construction et dans les grandes capitales européennes. Ces voyages seront pour lui une source inépuisable d'inspiration.
Bien plus qu'une construction de bric et de broc ou un divertissement : le manège de "Petit Pierre" est une œuvre d'art utopique, façon "palais du facteur Cheval", la revanche du monde intérieur d'un homme sur son handicap.

Pendant 40 ans il s'est créé un univers bien à lui, inspiré par son quotidien d'ouvrier agricole, par son regard bienveillant et curieux sur le monde qui l'entoure. Il lui a fallu, pour surmonter son handicap, un réel talent de bricoleur, une imagination débordante et fantaisiste, un fabuleux don d'observation, mais surtout un appétit de vivre extraordinaire avec l'envie de le faire partager.
L'actuelle gardienne du manège, Sophie Bourbonnais, décrit la "*très grosse émotion*" en entrant dans cet enclos : "*J'ai vu moi-même des gens pleurer, même des hommes. C'est absolument magique...*"

Jusqu'en 1974 "Petit Pierre" était présent les dimanches pour accueillir et guider les visiteurs. Puis la famille Bourbonnais, créatrice de la Fabuloserie, décide de l'aider et d'assurer la pérennité de l'œuvre quand, l'âge et la maladie venant il ne pouvait plus s'en occuper. "Petit Pierre" et son manège ont fait l'objet d'un film en 1980, d'une BD, de multiples articles et récemment d'une exposition à Paris. Il aura bientôt une place à son nom à Vienne en Val, sa commune de naissance.
Depuis 1987 le manège est installé à la Fabuloserie de Dicy dans l'Yonne. On peut le visiter d'avril à octobre.

… A ajouter dès maintenant au programme de vos sorties de l'été ! Daniel B

<u>AGENDA</u> - avril mai juin juillet 2023

Dates	Activités	Horaires	Lieux	Organisateurs
Sa 22 avril	Journée au Relais à préciser le contenu Atelier : on mange quoi Repas partagé + atelier « si on partageait »	9 h 30 16 h 30	Chilleurs aux bois	Le Relais
Ve 28 avril	Club de lecture : : échange autour d'un de vos livres préféré	15 h 16 h 30	26 le pont de pierre	Ass partage
J 4 mai	Café Causette : Un lieu pour rompre la solitude.	14h – 17h	Foyer club Chatillon Coligny	Partage
Je 4 mai	Atelier Bible	17 h 45	Chilleurs aux Bois	Le Relais
Ve 26 mai	Club de lecture : : échange autour d'un de vos livres préféré	15 h 16 h 30	26 le pont de pierre	Ass partage
J 1 er juin	Café Causette : Un lieu pour rompre la solitude.	14h – 17h	Foyer club Chatillon Coligny	Partage
Ve 2 juin	Eglise verte : Inventons nos vies bas carbone !	20 h 30	26 le pont de pierre	Ass partage
L 5 juin	Actu en mots : thème en fonction de l'actualité et repas partagé	18 h 30	26 le Pont de Pierre	Partage
Sa 10 juin	Rencontre œcuménique : "Comment être moi dans mon Église »	10h 12 h repas partagé	26 le pont de pierre	Ass partage
Ve 30 juin	Club de lecture : : échange autour d'un de vos livres préféré	15 h 16 h 30	26 le pont de pierre	Ass partage
Di 2 juillet	Relecture de l'année écoulée	9 h 30 14 h	26 le pont de pierre	Ass partage
J 6 juillet	Café Causette : Un lieu pour rompre la solitude.	14h – 17h	Foyer club Chatillon Coligny	Partage

Suite à noter - août septembre octobre

Sa 26 et Di 27 aout	Comice agricole à Chatillon Coligny Par l'association Partage et d'autres partenaires animation d'un ciné-débat	15 h	Salle des fêtes Mairie	Chatillon Coligny
Sa 23 et di 24 sept	Halte spirituelle	14h à 14 h	prieuré	Lombreuil
Di 1er octobre	Journée conviviale inter mouvements	*(à préciser)*	prieuré	Lombreuil